insitu

LE JOURNAL DE TOURS HABITAT

02 | ON EN PARLE

100 ans d'histoire au stylo bille PO4 | **ÉCLAIRAGE**

Retour vers le futur : dessins et paroles d'habitants

P07 | ENTRE VOUS & NOUS RESIDER!

1921-2021

Towns Habitat

100 ans

au service des Tourangeaux

EN CADEAU UN CALENDRIER 2022

avec astuces et numéros utiles (à détacher en pages centrales)







EN BREF



Grégoire SIMON, Directeur Général de TOURS HABITAT – Emmanuelle COSSE, Présidente de l'UNION SOCIALE POUR L'HABITAT – Fréderic AUGIS, Président de TOURS MÉTROPOLE VAL DE LOIRE – Emmanuel DENIS, Maire de TOURS et Président de TOURS HABITAT – Marie LAJUS, Préfète d'INDRE-ET-LOIRE.

100 ANS DE LOGEMENT SOCIAL

En réunissant élus, partenaires et salariés à Tours, le 25 novembre dernier, TOURS HABITAT célébrait un siècle d'actions et d'engagements dans le domaine de l'habitat social.

100 ans de solidarité et de proximité ; 100 ans de constructions sur le territoire, 100 ans d'engagements et d'actions au service de tourangeaux!



LA PREMIÈRE RÉSIDENCE DE L'OFFICE : « LA CITÉ ROZE »

1^{re} résidence historique de Tours habitat : Proche de la place MAME à Tours ouest, cette résidence abritait au XIX^e siècle une famille de tisserands.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Aux origines du logement social : La Loi Bonnevay votée en 1912. Elle crée pour la première fois un véritable service public du logement social, en autorisant la création d'offices publics d'HBM : Habitations à Bon Marché.



Magazine édité par TOURS HABITAT
1 rue Maurice Bedel, 37033 TOURS cedex 1
02 47 60 13 00
Directeur de la publication : Grégoire Simon
Conception : Agence Goodby
Illustrations et textes : TOURS HABITAT
Impression: Imprimerie Addigraphic
N° ISSN 2554-6953 Dépôt Légal à parution
Document imprimé sur du papier participant
à la gestion durable des forêts.



VIDEO SURVOLEZ 100 ANS DE CONSTRUCTIONS EN VIDÉO

Scannez le QR code ou rendez-vous sur tours-habitat.fr





- → SON NOM D'ARTISTE : DarkHues
- → SA PARTICULARITÉ : il réalise l'ensemble de ses créations au stylo bille
- → **SON ATELIER**: son appartement sur les Bords de Loire.
- ANECDOTE: Quand il a commencé ses premiers dessins au stylo bille, il n'utilisait pas avec n'importe quel stylo, mais celui de TOURS HABITAT offert à la signature du bail. « J'ai fait le tour de mon entourage pour en récupérer d'autres et quand je suis arrivé au bout, j'ai appelé Tours Habitat pour savoir quel était leur fournisseur »

RACONTE NOUS

100 ANS D'HISTOIRE AU STYLO BILLE

RENCONTRE AVEC UN ARTISTE TOURANGEAU QUI A ACCEPTÉ DE RÉALISER UNE CRÉATION POUR SYMBOLISER LE CENTENAIRE DE TOURS HABITAT.

« PATRIMOINE D'HUMANITÉ » 100 ANS DE LIEUX DE VIE

Difficile de symboliser 100 ans d'histoire de vie, d'histoire de patrimoine à travers un seul dessin. J'ai donc proposé un triptyque, où architectures et corps humains s'entremêlent pour donner du sens : « au-delà des bâtiments architecturaux ce sont des lieux de vie, et mémoires d'histoires humaines ». L'objectif était de mêler humain et architecture pour ne faire plus qu'un : La mémoire des lieux et des histoires de vie.



Les années 20 et la création des premières habitations à bon marché à Tours
Cité Roze et résidence Bords de Loire



et la vie de quartier : Une tour emblématique : Port Bretagne et le quartier des Fontaines

Les relations humaines



Imaginer et Construire l'avenir

Une composition presque abstraite tournée vers l'avenir où se mêlent une résidence en construction ,une résidence atypique et innovante : les jardins Perchés et la main de cet enfant dessinant un avenir ou biodiversité et environnement sont au cœur des préoccupations.

Plus d'infos sur ses créations :

www.facebook.com/DarkHues-125164277498379



DANS 100 ANS
TEL QUE IE L'IMAGINE

TEL QUE JE L'IMAGINE, TEL QUE JE LE RÊVE





Les enfants de 4 à 16 ans mobilisés pour imaginer leur quartier dans 100 ans : Des maisons, des fleurs, des jardins sur les toits, des toboggans ou encore des visions plus apocalyptiques avec des robots et des aliens. Bravo aux participants et félicitations aux gagnants du concours.

Ces dessins réalisés sur des cartes postales ont ensuite été envoyés aux 100 plus anciens locataires.

Les enfants sont impatients de savoir si les séniors répondront









RELATION BAILLEUR-LOCATAIRE:

C'EST AUSSI TISSER DES LIENS ENTRE LES GÉNÉRATIONS

PAROLES D'HABITANTS Ginette, Pierrette, Véronique, Danielle et « Marie bonbon », âgées de 69 à 88 ans ont accepté de nous ouvrir leurs portes pour évoquer leur quartier, leurs vies et découvrir les dessins des enfants. Extraits des propos recueillis par Marie Remande, lors d'ateliers d'écriture.

« Les enfants m'appellent 'Marie **bonbon'**. Je n'ai pas d'enfants, mais i'aime m'occuper d'eux. l'ai 76 ans. mais j'ai moins de 20 ans dans ma tête. ! » En bas de l'immeuble. elle apprend aux enfants à faire des bulles, elle leur aonfle des ballons et joue avec eux. « Sur leurs dessins, ils ont des idées un peu folles, comme ces voitures qui se garent sur les toits. Ca me rappelle dans le film Fantomas la DS du héros aui volait! Beaucoup ont dessiné des toboggans qui partent des immeubles. Je pense que c'est une bonne idée pour sortir en cas de feu. Ils ont dessiné des HLM avec des jardins sur les toits, et ça on en voit de plus en plus. »

Plus d'humanité

« Les enfants ils dessinent des quartiers avec des cœurs. Ils ont envie qu'on s'entende bien. Ici il y a plein de nationalités et j'aime ça. Ici ça parle plusieurs langues et ça me plaît. On parle de tout. Son rêve pour le quartier dans 100 ans commence peut-être déjà aujourd'hui dans une attention au bien-vivre ensemble. »

Danielle habite au 3° étage de la grande tour qui domine le quartier des bords de Loire depuis 1963. La salle à manger donne au sud et laisse entrer le soleil. « l'ai déménagé il y a 5 ans, on a changé de palier parce que l'autre appartement donnait au Nord, il y faisait froid. » Elle me raconte qu'à la place de sa tour, avant (au début du XX^e siècle) c'était un champ, en face duquel il y avait une caserne avec des chars. « le pense que les enfants voient l'avenir comme nous on l'a connu. Plus naturel! » commente Danielle en découvrant les dessins d'enfants sur leurs rêves du futur pour leur quartier. Elle remarque de nombreux arbres sur les dessins d'enfants : « Il en faut aussi. Pour l'oxygène et l'humidité c'est nécessaire. » En regardant les dessins, elle est intéressée par ceux qui ont imaginé la présence de jardins sur les toits. « On doit en tout cas revenir à quelque chose de plus naturel. »



Véronique m'accueille au 4 de l'allée Monteverdi, dans le local de l'association des habitants des Fontaines, qu'elle préside depuis 25 ans. « Je suis à la retraite, mais je travaille plus qu'avant! » m'explique cette dynamique femme de 69 ans en souriant derrière son masque. « Il y a 100 ans ici dans le quartier en 1921, c'était des marécages, je les ai encore connus même si je suis née en 1952. Il y avait aussi le Cher qui a été détourné. Beaucoup d'enfants ont dessiné des maisons individuelles pour le concours. Des petites maisons mitoyennes c'est l'avenir idéal pour moi. Sans chauvinisme, je trouve qu'on a un beau quartier, avec de l'espace entre les bâtiments, beaucoup d'espaces verts et bien entretenus. Dans les dessins d'enfants on retrouve très souvent des arbres. C'est important les arbres, on doit les conserver. Ce que j'aimerais plus voir à l'avenir, ce sont des fleurs, ça manque ici. J'aimerais aussi qu'il y ait plus d'espaces naturels. Faudrait revenir aux sources du naturel. On doit apprendre aux gens de la ville à ne pas aimer que le béton. » Une autre Lucilla 10 ans a dessiné l'apocalypse. Un monde sans humains. « C'est fort, mais elle a raison. À l'avenir, j'espère qu'on reviendra à plus d'humanité, plus de convivialité. »

Ginette - « le suis née le 22 décembre 1947 dans les Vosges. l'ai 74 ans. le suis arrivée dans le Sanitas en 1989. De mon escalier, je suis la plus ancienne qui vit ici. Je me plais ici. Je pourrais partir, mais ie n'ai pas envie de déménager. l'aime mon appartement. l'adore mon marché. l'appelle tous « mes » commerçants par leur prénom et eux aussi. Quand je suis arrivée, mon quartier était vivant. Maintenant c'est plus pareil. » Dans le portfolio des dessins d'enfants. Ginette a un coup de cœur pour le dessin de Fatou, 8 ans. « Je lui mets 10 sur 10 ! l'adore les couleurs qu'elle a mises aux fenêtres. Dans 100 ans j'aimerai aussi que tous les immeubles du Sanitas soient plein de couleurs comme ça. Dans 100 ans, j'aimerai qu'il y ait plus de fleurs dans le quartier (en regardant le dessin de Nasbata et celui de Léa). Je participe au concours des balcons fleuris de la ville de Tours. J'ai eu le 6e prix. l'adore les fleurs ! Dans 100 ans, j'aimerai qu'il y ait plus d'arbres, qu'on ait plus de jardins. Qu'on puisse se promener partout.»



Merci à tous les participants ! Retrouvez les témoignages dans leur intégralité sur tours-habitat.fr

DE 1921 À 2021

24/11/1921

Création de l'Office Public d'Habitation à bon Marché (HBM)

ANNÉES 30

À partir de 1927, c'est l'époque des cités jardins (inspirées des cités ouvrières anglaises) 1927 : Général Renault, 1929 Bords de Loire, 1932 : Jolivet et Beaujardin



1922

1re acquisition: Immeuble « cousin », ancienne passementerie ROZE, tranformée en 38 logements.

ANNÉES 50-80

Après la guerre, les besoins en logements s'accroissent et l'office se voit obliger de construire à un rythme accéléré pour faire face à la demande. De 1958 à 67 : Sanitas, 1969 à 1971 Chateaubriand, Rives du Cher, Rochepinard, Fontaines...)



04/08/1988

L'OPHLM devient OPAC de TOURS

LE RENOUVEAU

Construction de **petites résidences** en cœur de ville (Lamartine, La Milletière, Blaise Pascal...)

ENTRE 1931 ET 1961

Le patrimoine de l'office est multiplié par 10 passant de 331 à 3337 logements.



JANVIER 1985

Premier numéro du bulletin d'information des locataires

21/11/2011

L'OPAC devient TOUR(S)HABITAT

1er immeuble en bois : dans l'écoquartier de Monconseil





Livraison de la 1^{re} résidence sur la ville de Chambray-Lès-Tours : résidence Astélia au sein de l'éco-quartier



Après 95 ans de rattachement à la ville de TOURS, TOURS HABITAT est rattaché à la Métropole. Le nom évolue : TOUR(S)HABITAT devient **TOURS HABITAT**

2019

1er résidence qui intègre du maraichage urbain au sol et sous serres en toiture à Tours nord : Les Jardins Perchés

TOURS HABITAT FÊTE SES 100 ANS

Louis Maurin

Directeur de l'Observatoire des inégalités

-66-

Le Logement doit redevenir une priorité nationale, comme il l'a été il y a 50 ans »

Hugo Massire

Docteur en Histoire de l'art contemporain (université de Tours), Historien de l'architecture, Maître de conférences associé (ENSA Bretagne).



Passer en revue
le siècle de Tours
Habitat, c'est non
seulement voir en
filigrane la vie récente
de la cité, mais aussi
saisir un peu de
l'histoire de l'architecture
contemporaine en
France et de ce qu'elle
nous dit de l'évolution
de nos modes de vie et
de notre volonté de faire
société par la politique
publique du logement. »



« En phase avec son époque, tours habitat est au cœur de la ville de demain »

EMMANUEL DENIS

CHIFFRES

1931-1961

LE PATRIMOINE DE L'OFFICE est multiplié par 10 passant de **331** à

3337 LOGEMENTS

2021

près de **16 000**

LOGEMENTS

Jean-Luc Porhel

Conservateur en chef des archives municipales de Tours



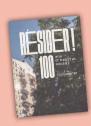
En 1921, on parle d'une redoutable crise du logement toujours à l'état aigu, qui s'aggrave même de jour en jour et finit par créer une situation singulièrement angoissante pour ne pas dire dangereuse »

Marie-Noëlle Pinson

Directrice adjointe de Villes au carré



Les missions de Tours
Habitat et des bailleurs
sociaux demeurent
cruciales pour lutter
contre les fractures
sociales, territoriales,
environnementales »



Extraits tirés de « Résider ! 100 ans d'habitat social à Tours » Edition Tours

